

LA POÉTICITÉ DU PROVERBE DANS LA PERFORMANCE DU DISCOURS ÉPIQUE

KOUASSI Yao Fernand

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

fernandkouassi68@yahoo.fr

Résumé

L'analyse de la forme du discours proverbial, renvoie à l'étude des valeurs affectives du langage parlé. Les sociétés sans écriture ont pour label, l'oralité riche de canons esthétiques. Cet art met en relief quelques indices d'embellissement remarquables dans la parole. La forme du discours a un enjeu particulier par le didactisme véhiculé. Cela peut être en rapport à l'épicisme des œuvres africaines qui ont célébré les personnages légendaires de l'histoire. Dans ces récits, la parole proverbiale donne à voir, à instruire et plaît à travers la modalisation fécondant des images. Son caractère solennel a un effet particulier sur son environnement. Le proverbe prend l'allure de poésie et se revêt de tous les éléments structurels. Ici, est remarquée une sorte d'intertextualité.

Mots clés : Proverbe, Esthétique, Image, Parole, Épicisme

Abstract

Analyzing the form of proverbial speech refers to the study of the affective values of spoken language. Societies without any forms of writing are characterized by a rich oral tradition. This art highlights some of the embellishment indices noticed in speech. The form of the speech has a particular stake by the didacticism conveyed. This may be related to the epicism of African works that celebrate legendary characters. In those narratives, the proverbial word educates and pleases through the fertilizing modeling of images. Its solemn character has a particular effect on its environment. The proverb takes on the appearance of poetry and bears all the structural elements. Here, some extent of intertextuality is noticed.

Keywords: Proverb, Aesthetics, Image, Word, Epicism

Introduction

Le proverbe est un genre majeur de la littérature orale africaine. Plusieurs auteurs ont tenté de le définir. Au terme de ces différents essais définitionnels, il ressort que c'est un énoncé court métaphorique et rythmé. Il véhicule une vérité de portée générale, voire universelle.

Le proverbe repose, d'abord, sur les principes de l'héritage ancien, terrain d'épanouissement de la parole coutumière. Sa représentation symbolique, son didactisme et son esthétique honorent l'oralité africaine. Il pénètre la psychologie de son auditoire à l'effet de conséquences significatives. Il reste donc le témoignage vivant des usages qui rythment la vie quotidienne traditionnelle africaine. Ce langage émeut par ses auréoles particulières. Conscient de ce fait, nous entendons vérifier cela en nous intéressant sujet suivant : **«La poéticité du proverbe dans la performance du discours épique»**.

Les sociétés sans écriture ont pour label l'art oral, riche de canons esthétiques. La mise en valeur de ces canons est une exaltation du patrimoine culturel africain. Trois raisons justifient le choix du sujet. D'abord, il ouvre un grand champ d'investigation sur l'art du proverbe. Ensuite, il présente dans son enjeu, quelques valeurs esthétiques remarquées dans la parole sacrée. Enfin, il rapproche le passé culturel et le présent.

Perçu dans cette optique, le sujet amène à poser la problématique à travers trois questions. Ce sont : Où résident les données stylistiques originelles qui charrient la qualité de cet art dans la performance du discours épique ? Quels sont les facteurs de représentation de la pensée et des valeurs collectives cristallisant la poésie proverbiale ? Quelle est la particularité des différentes formes typographiques empruntées par le proverbe dans l'épicisme des œuvres étudiées ? Avant d'explorer les réponses aux interrogations formulées en amont, il faut comprendre par esthétique du proverbe, l'ensemble des traits et faits de culture qui lient le langage proverbial aux différentes formes d'embellie exploitées par l'art poétique. Les différentes épopées contiennent des proverbes qui justifient le lien entre les communautés et leurs cultures.

Cette étude vise à mettre en relief la rhétorique du proverbe influençant sa sémantique. Une telle approche implique l'éveil des consciences vers un retour aux sources devant l'évanescence des traditions africaines sous le primat de la civilisation occidentale. Cette nécessité engage à comprendre le langage proverbial qui rattache l'homme à ses coutumes. Dès lors, l'hypothèse à démontrer est la suivante : La poéticité du proverbe impacte la qualité du discours.

La réponse à cette investigation nécessite une approche méthodique du corpus constitué d'œuvres épiques : *Le Lion à l'arc* (M. M. Diabaté, 1994) ; *L'Aigle et l'épervier* (M. M. Diabaté, 1975) ; *Soundjata ou l'épopée mandingue* (D. T. Niane, 1960) ; *Chaka* (T. Mofolo, 1940).

La conduite des analyses nécessite une méthodologie appropriée. Celle-ci comprend la sociocritique et la sémiotique. La sociocritique est nécessaire, car elle explore les liens étroits entre l'homme et les œuvres citées. Par la suite, la recherche a convoqué la sémiotique qui est la théorie générale des signes littéraires et leurs articulations dans la pensée. Elle a permis de faire éclater les différents sens et significations voilés par les auréoles de la pensée proverbiale.

Le travail s'articulera autour de quelques valeurs génétiques du proverbe avant d'atteindre la modalisation du discours de cette parole sacrée à travers une certaine intertextualité née de l'épicisme dans le contexte de la belligérance.

1. L'esthétique proverbiale

L'usage du proverbe n'est pas un simple ornement dans la l'oralité africaine. Il est un réceptacle culturel assumant les idiomes de la communauté. L'épicisme des œuvres africaines le témoigne en célébrant les personnages légendaires de l'histoire. Soundjata et Chaka demeurent des illustrations chiffrées de vérités. La narration des faits dans ces épopées suit une modalité qui ne laisse l'interlocuteur indifférent. L'intérêt que l'on accorde au proverbe dans ce maniement est suscité par la manière dont le narrateur le rend beau. Le proverbe en prose linéaire, versifié, dialogué à valeurs de symboles, conserve toujours son caractère solennel et sacré.

L'esthétique agrément la parole. Elle donne à voir, à instruire et plaît. Dans le récit, les artifices inaugurent la forme et jouent un rôle utilitaire dans la narration. Parfois, la description des faits donne des amplifications décoratives qui reposent sur une sorte d'entassement des figures de styles variées : comparaison, métaphore, symboles, hyperboles, adjectifs pittoresques entre autres.

L'oralité africaine se caractérise par sa noblesse. Elle est fondée sur une langue spéciale forgée par les générations successives de prosateurs. Elle est le lieu d'ostentation sur le réel et d'un savoir onomastique sur le lexique fascinant le lecteur. La beauté du discours proverbial se révèle comme ingrédient qui parfume la sémantique des mots. Cela se constate dans les récits épiques où la narration bâtit l'héroïsme des personnages. Ici, foisonnent les symboles qui cachent des présupposés. L'art de la parole privilégie bien évidemment l'embellissement de la communication. Le beau préoccupe la fonction aède en Afrique, cette importance vise à mettre en évidence la qualité de l'art dans la pensée. Même si la parole n'est pas parfaite, on exige d'elle, éclat et brillance. La communication décrit parfois les formes contenues dans le langage des héros en belligérance.

Les défis, les offenses dans les duels, s'imprègnent de proverbes pour provoquer la lutte. Cela se constate dans les différentes œuvres où l'héroïse est exalté. Ici, les griots préfèrent les proverbes riches de sens. Mais cette sémantique s'alimente de formes. M. D. Massa écrivait, à ce titre : « Parler est un art difficile, le tout est de savoir le poids des mots. Et, qui ne sait les tailler, les arrondir, doit s'en remettre à un griot, car dans l'héritage du Manden, c'est au griot qu'appartient la parole » (1997, p. 10). En effet, il est impérieux de montrer qu'à travers le style des écrivains, l'art est au service du thème développé. Dans cette tradition, la parole est sacrée, imagée et codée. Elle est symbole. Cette poéticité se caractérise par des images fortement impressionnistes. Le langage reste subjectif, faisant souvent allusion à des références historiques que l'auditoire doit saisir.

1.1. Quelques valeurs génétiques du proverbe

Parmi les éléments du langage imagé, on trouve la présence des proverbes qui viennent étayer les propos, provoquer la lutte dans le discours des griots. Ainsi, les proverbes embrassent plusieurs domaines dont celui de l'honneur. Massa M. D. le fait remarquer dans son œuvre à travers ce qui suit : « Qui promet de vêtir un éléphant fait une Grande promesse » ; « La parole (...), c'est comme l'eau versée, elle ne se ramassasse pas » (1997, p. 205). Contre la spoliation dont il est l'objet, Soundjata répond à, travers ces propos;

On peut être premier né sans être l'aîné
Le Mandé peut être prêté à gages ;
Le Mandé ne peut être vendu.

Le Mandé peut vaciller ;
 Le Mandé ne peut pas se renverser.
 Le berger ne peut sacrifier un bœuf,
 Mais le lait du vendredi, oui.
 La nourrice la plus dévouée,
 En aucun cas,
 Ne peut donner un frère à l'enfant ;
 Ce rôle revient à la mère. (M. D. Massa, 1975, p. 57).

Ces paroles symboliques cristallisent la sagesse du héros dans la posture de vengeance de son peuple menacé par les forces maléfiques. Après l'examen de la valeur génétique du proverbe, l'examen de quelques éléments de forme illustrant la beauté du discours proverbial s'impose. Il s'agit de l'image, des figures de mots et du rythme, notamment.

1.1.1. L'image

Pendant l'énonciation du proverbe, l'image devient métaphore grâce au mécanisme de raisonnement par analogie. L'on arrive à saisir le message libellé au-delà du raisonnement par analogie d'un être connu dans le milieu où le proverbe a été codifié et lexicalisé. Elle connote, alors, une valeur sociale ou culturelle : la bravoure, l'abnégation, et la persévérance, etc. La reconquête du Manding à travers l'alliance de Soundjata et d'autres rois, à la veille de la bataille de Kirina, se résume dans ces belles paroles :

Sourire à son ennemi
 Ne met pas fin au combat.
 Se divertir avec son ennemi
 Ne met pas fin aux hostilités. (M. M. Diabaté, 1975, p.109).

1.1.2. Les figures de mots

Le proverbe fait partie de la littérature allégorique, tant les métaphores, les comparaisons, les synecdoques, les métonymies et les symboles y abondent. Toutes ces figures le rapprochent de la prose rythmée (ou prose artistique) et même divers. Un recueil de prose peut ressembler alors à un recueil de poème : c'est ce que Senghor affirme à travers ces propos : « C'est qu'en Afrique noire dans la civilisation, au-delà de l'émotion, l'art majeur est celui de la parole. La parole y exprime la force vitale, l'être du nommant est en même temps l'être du nommé. Elle possède la vertu magique, mais dans la seule mesure où elle est rythmée, elle devient poème » (J. B. Obama, 1966, p.10-11). Cette réflexion peut être analysée à travers le rythme du proverbe dans la suite de notre analyse.

1.2. Le rythme dans le proverbe

J. Juberville (1977) définit le rythme comme étant : « Le retour périodique des mêmes combinaisons de données qui se produisent plus ou moins systématique » (p. 27). Dans le texte, le rythme est dû à plusieurs facteurs : entre autres, les procédés phonétiques, syntaxiques et sémantiques. Le rythme phonétique naît généralement de la reprise ou de la répétition des mots ou expressions des différentes parties du même énoncé. Exemple : « On s'improvise pas prince, on naît prince ». (M. M. Diabaté, 1975, p. 103).

Dans chaque segment (partie) du proverbe, est répétée l'expression qui devient alors une anaphore. La structure du proverbe repose sur un rythme à deux parties séparées par le groupe

rythmique binaire à deux parties. Présence d'un binarisme phonétique. Dans le proverbe, le facteur phonétique est donc le fait de la symétrie du parallélisme et des oppositions divisées en deux parties égales. Le rythme syntaxique est tributaire de la structure grammaticale du proverbe.

1.2.1. Le binarisme sémantique dans le proverbe

Il se définit comme étant la reprise des mêmes termes (lexèmes) ayant le même sens à différents endroits du proverbe, provoquant un phénomène d'allitération, ce qui entraîne une interférence du binarisme phonétique et du binarisme sémantique. Ce binarisme se manifeste par la double opposition. La valeur argumentative du proverbe contribue à créer l'esthétique.

1.2.2. La valeur argumentative du proverbe

Le proverbe est un argument d'autorité, c'est-à-dire qu'il fait autorité dans la mesure où la vérité qui en émane ne peut être contestée, du moins facilement. A ce propos, Jean Cauvin écrit : « Un proverbe bien dit, clôt le débat, tous les participants au débat acceptent de voir dans cette parole traditionnelle une explication de la situation qu'ils vivent et une indication de ce qu'ils ont à faire. » (J. Cauvin, 1980, p. 83). Il est évident que le proverbe a une portée esthétique indéniable qui peut être utile au discours. Cependant, il se cache derrière cet aspect, une valeur pédagogique qui représente son présupposé implicite.

1.2.3. La valeur didactique et morale du proverbe

Le proverbe est un puissant moyen pédagogique et cognitif. Il est également un moyen didactique de première importance que le temps ne peut altérer. C'est en vertu de cette vérité, qu'hier comme aujourd'hui, les Africains en général et les Ivoiriens en particulier en font usage pour dispenser non seulement le savoir, mais aussi le savoir-être et le savoir-faire. En somme, l'on s'en sert, tant bien que mal pour instruire et éduquer grâce à sa valeur de vérité générale ou universelle et grâce à son contenu sémantique moralisateur. Cette instruction et cette éducation se font au bénéfice de l'individu et de la communauté.

1.2.3.1. L'éducation de l'individu

Nous allons d'abord examiner l'éducation de l'enfant, du jeune homme ou de la jeune fille. Dans cette perspective, des vertus comme l'obéissance, le respect des parents, la prudence et la sagesse, vertus valables dans les sociétés modernes sont enseignées. L'obéissance aux géniteurs est si chère à la société traditionnelle africaine que ne pas en tenir compte par les enfants, est un acte de rébellion. Pierre N'da Kan le dit en ces termes :

Cette désobéissance constitue une insulte à l'autorité et à la sagesse des parents, donc au principe de seigneurie et de primauté-géniture. C'est en quelque sorte un acte de révolte qui rompt momentanément l'influx vital qui se transmet de parents à enfants, d'aîné à cadets en désobéissant, l'enfant se coupe de la famille. Il devient vulnérable (P. K. N'da, 1984, p. 133-134).

1.2.3.2. Le proverbe au service de la société

Les proverbes véhiculent des valeurs comme l'union, la solidarité, l'entente, la vérité, le courage et la persévérance. L'observation de ces vertus peut raffermir les liens entre les membres de la

société qui, alors, peuvent s'assister, se soutenir mutuellement. Certes, le proverbe est un moyen d'éducation et d'acquisition de conscience mais, il est aussi un moyen d'information.

1.2.3.3. Le proverbe, un moyen d'information

L'analyse d'un recueil de proverbe peut permettre aux chercheurs d'avoir des informations sur la conception du pouvoir de la religion d'un peuple et permettre ainsi de comprendre le comportement de tel ou tel peuple face aux réalités actuelles. Ainsi, les chercheurs et ethnologues ont parcouru les espaces géographiques et les cosmogonies ethniques pour recueillir les données historiques qui servent de bases dans les sciences de communication.

Le proverbe présente à cet effet, tous les facteurs de communication appelés fonction du langage dans le schéma linguistique préférentiel de la parole orale. Fonction émettrice, conative, référentielle, phatique, métalinguistique et poétique s'assoient pour enrichir et embellir la communication. Ces données constituent la richesse de l'oralité qui a pour soupape le proverbe dans les civilisations sans écriture. Les épopées s'en servent dans leurs débats et défis de belligérance. En témoigne : « De la petite graine, est sorti un fromager » ; « Quand la graine tombe on se met à l'abri ». (M. M. Diabaté, 1975, p. 102).

Dans toutes les différentes versions de Soundjata, l'histoire est soumise à l'art du conteur. La vérité s'examine par le regard discret du griot, conservateur des valeurs orales traditionnelles. Ces termes divergent du langage historique et fondent la vérité littéraire qui est une vérité relative. Aussi, le fond des mythes découvre-t-il une manière de vivre, une culture communautaire et une sociabilité propre à la communauté mandingue.

D. T. Niane et Massa M. D. convergent à divers points de leurs récits pour traduire la mémoire des griots et bardes dont la fonction sociale consiste en la conservation de l'histoire des peuples, basée sur la généalogie des rois, ainsi que la mémorisation des variantes culturelles. La mythologie des communautés traduisant leurs us et coutumes. Apparaît ici, le véhicule ou la verbalisation des traditions d'une communauté donnée de son idéologie et de l'ensemble de ses variantes psychosociales. Ces œuvres sont liées à une personnalité historique précise. La représentation de Soundjata obéit à des fins multiples. Ce personnage a bel et bien existé et apparaît comme un personnage dont l'image est accompagnée de l'évocation culturelle du peuple Manding.

Le langage proverbial est chiffré d'expériences et de vérités allégoriques, allusives. Il faut au public plus de subtilité pour en déchiffrer le sens. A travers le voile des mots, le remplissage des mots et même la trahison des mots, le proverbe donne à entendre au spectateur quelque chose d'autre, un contenu important.

1.3. Les proverbes d'exaltations et déclencheurs de belligérance

Les proverbes sont utilisés chez les héros belligérants comme outils de mise en valeur de la bravoure, de la ténacité et du courage. Pour illustrer cela, Djibril Niane offre un proverbe qui schématise la beauté de l'art à travers le dialogue de Soundjata et de son frère relativement à la victoire qui pointe à l'horizon : « Djata, crois-tu pouvoir maintenant affronter Soumahoro? » (D. T. Niane, 1960, p. 90). Celui-ci répond avec sagesse : « si petite que soit une forêt, on y trouve toujours suffisamment de fibres pour lier un homme. » (D. T. Niane, 1960, p. 90).

Les héros dans l'action épique font valoir leurs astuces tributaires de la confiance qu'ils ont en eux-mêmes. Ces secrets sont les outils redoutables qui accompagnent et assurent l'efficacité des alliances pour venir à bout de l'adversaire. Et, l'art verbal exprime cela en toute humilité et modestie dont le proverbe est l'écran. Le mode proverbial est codé avec son voile qui cache la vérité aux non avertis du langage. Cet usage symbolique de la parole en tant que moteur, traduit la portée épique. Dans cet épicisme c'est la parole qui expose l'essentiel des valeurs culturelles du Noir condensée dans sa mémoire.

La parole proverbiale est donc l'expression de soi et fonctionne comme des défis lancés à l'adversaire, à la communauté qui assiste aux conflits ou aux exploits en éveil. Avec *L'épopée mandingue*, le héros est l'objet de glorification de la part de son griot. Ce chapelet de louange débute avec l'accession de celui-ci aux vertus de la marche. C'est un chant proverbial qui l'accompagne en ces termes: «place, faites place, le lion a marché antilopes, cachez-vous, écartez-vous de son chemin » (D. T. Niane, 1960, p. 46).

La parole du griot est ici symbolique et significative, il est un artiste et sait l'effet que peut produire ses proverbes sur l'orgueil d'un homme en situation de conflit. La qualité de la parole, à ce niveau, provient de son oralité originelle. Le discours agit comme un stimulus, soumis au temps linéaire obligé de multiplier à la fois, les facilités mémoriques et les procédés à l'efficacité prouvée sous peine de réception froide ou hostile. Le proverbe dans l'épicisme est presque scandé. Seul, le maître de la parole peut rendre avec beauté et efficacité un récit avec dextérité. La langue apparaît là, spéciale, forgée par le griot.

L'art du verbe est un outil aux valeurs multiples. Les prosateurs de la parole peuvent l'utiliser à des fins de portrait négatif. Examinons l'œuvre de Thomas Mofolo par l'image du personnage nommé Chaka. Les données de l'expressivité de l'art déclinent l'héroïsme de Chaka. Elle informe le public d'une naissance du personnage lié aux relations coupables entre un homme et une femme. Senza Ngakona et Nandi, ce couple a défié les coutumes Cafres. Cette naissance aura des incidences les plus négatives sur la vie du héros Chaka. Il devient ainsi, l'opprobre, le péché social dont la communauté veut se défaire. Chaka est méprisé, chosifié dès sa naissance par le tout premier proverbe qui suit : « un fils t'est né, un bœuf destiné aux vautours » (T. Mofolo, 1940, p. 216). Ce proverbe exprime le rejet systématique d'une naissance qui désobéit aux normes coutumières.

La parole proverbiale peut ruiner son sujet car elle naît d'une structure socialisée. Le griot peut trouver des comparaisons pour agrémenter son récit, des proverbes, des louanges d'opinions personnelles sentencieuses ou ironiques pour ponctuer les événements. Bien qu'évoluant dans un cadre bien défini, le griot jouit d'une liberté relative. Il va entièrement reconstruire l'histoire, supprimant, allongeant, inventant, répétant, intercalant les circonstances, ajoutant des personnages ou des détails selon son gré. Le griot fait aussi usage d'images ésotériques : le symbole est ici trop riche pour se laisser saisir par le premier venu. Le lexique du narrateur peut tourner en exaltation du même sujet. Chaka est donc vénéré par son peuple parce que, celui-ci croit qu'il est un demi-dieu. Il pense que tous ses actes, même les plus odieux, découlent de la volonté de l'être suprême.

Le peuple va même jusqu'à le comparer au soleil qui illumine et éclaire le monde avec cette identification proverbiale : « tu brilleras au sein des nations de la terre comme brille le soleil dans un ciel sans nuage. » (T. Mofolo, 1940, p. 240). On apprécie ici la valeur laudative du proverbe, l'une des caractéristiques essentielles et communes à tous les griots. La tendance à la

louange et à l'éloge des personnalités reste le rôle primitif du griot. C'est à travers lui et avec lui que l'histoire séculaire et testamentaire se conserve. Ces proverbes variés représentent une bibliothèque.

Par ce biais, les griots parviennent à pénétrer la psychologie de leurs protagonistes, à une compréhension nuancée qui est parfaitement liée à la tradition de l'art verbal africain. La recherche s'est focalisée sur la pédagogie par l'esthétique proverbiale dans les œuvres où l'épicisme prend en compte les stratégies de la guerre. Les genres oraux doivent être réhabilités pour exalter le patrimoine culturel africain qui subit l'influence des civilisations venant d'autres continents. C'est pour cette raison que nous avons ramené dans notre étude deux genres de forte moralité : l'épopée et le proverbe.

Les proverbes sont des exemples concrets empruntés à la réalité de chaque jour qui servent à illustrer telle ou telle vérité. La morale n'y est jamais exprimée de façon abstraite ; elle est essentiellement pratique et vise à montrer à l'homme ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans sa vie quotidienne, s'il veut contribuer à assurer la paix de la communauté. L'homme est responsable de sa vie et de celle des autres avec qui, il partage l'existence. Les proverbes parlent un langage qui ne s'impose jamais mais qui pénètre profondément dans les âmes. C'est le langage des images. Ce langage forme les âmes. Face à la modernisation, à l'écriture, à l'argent, à la télévision et aux autres formes d'expression littéraire, soyons authentiques sans pour autant vivre en vase clos. Faisons un tri judicieux des idées exotiques pour extirper celles qui sont nuisibles. C'est la meilleure façon de construire une meilleure Afrique.

2. Modalité proverbiale dans le discours épique

2.1. Proverbes en prose narrative

Le proverbe dans le récit épique a une texture variée. Il peut se présenter comme prose narrative en gardant toutes ses vertus. Il est utilisé pour éclairer une situation sous forme de pensée concise. Thomas Mofolo le fait remarquer dans *Chaka*, quand il convoque le lecteur à découvrir le massacre organisé par son personnage à l'effet de supprimer la couardise chez les siens. On retient toujours qu'« un enfant mâle, c'est un bœuf destiné aux vautours » (T. Mofolo, 1940, p. 213).

Pour faire payer la mort de sa mère par la vie des autres, Chaka dit : « la peau d'un homme ne se cloue pas sur le sol » (T. Mofolo, 1940, p. 242). Ces proverbes riches de métaphores et de périphrases donnent un cachet oral au récit. Mofolo reste proche de ces sources et son art traduit la vision du monde d'un peuple : le Zulu. Le texte ici, apparaît comme la représentation de donnée extérieure permettant de découvrir le réel. La symbolisation associe la légende à l'histoire.

2.2. Le proverbe versifié sous forme de chant incantatoire

La poésie proverbiale met en relief la grandeur des événements et des personnages ; car l'univers épique n'est pas l'univers réel. Les batailles sont colossales et les combattants doués de force étonnante. Ces indices sont rendus par le mode de la parole choisi par l'agent rythmique : le griot. L'organisation du poème est volontairement simple, Le récit se réduit aux péripéties de l'action. Le courage, l'abnégation et la ténacité sont chantés en hymne. L'accompagnateur du héros scande en vers l'action héroïque qu'il embellit de fiction et de merveilleux :

Place, faites place

Le lion a marché
Antilopes, cachez-vous,
Écartez-vous de son chemin (D. T. Niane, 1960, p. 46-47).

Le chant proverbial énumère les épreuves et les hauts faits du héros et met en lumière une réalité vivante. Cette forme relève les différentes manifestations culturelles à travers un code de repère lié à une communauté. Elle puise ses matériaux de construction dans les données référentielles permettant de distinguer la communauté génitrice. Le style de l'auteur fait découvrir les images fortes alliant à la fois réalité et merveilleux. Le monde réel et le monde surnaturel où l'imaginaire le dispute avec l'histoire. Le champ lexical d'animaux fait référence à la force mais aussi à la faiblesse. L'identification du héros et de l'anti-héros apparaît nettement dans cette alchimie de mots.

2.3. Les proverbes dialogués par symbolisation

Par le dialogue direct, les personnages se produisent, se communiquent sans recours à la conscience du narrateur. L'action semble plus vive. La proscription du narrateur ajoute un charme à l'action. Cet aspect formel de l'expression conjugue avec un autre genre qui est le théâtre où la tragédie des héros se prêtait aisément au jeu sur scène. Le proverbe dialogué vivifie l'action et mesure les forces des belligérants. L'épopée mandingue en donne une belle illustration à travers ce qui suit :

- Apprends donc que je suis l'igname sauvage des rochers, rien ne me fera sortir du manding.
- Sache que j'ai dans mon camp sept maîtres forgerons qui feront éclater le rocher ; alors, igname, je te mangerai.
- Je suis le champignon vénéneux qui fait vomir l'intrépide.
- Moi je suis un coq affamé, le poison ne me fait rien.
- Sois sage, petit garçon, tu te brûleras le pied car je suis la cendre ardente.
- Moi, je suis la pluie qui éteint la cendre, je suis le torrent impétueux qui t'emportera.
- Je suis le fromager puissant qui regarde de bien haut la cime des autres arbres.
- Moi, je suis la liane étouffante qui monte jusqu'à la cime du géant des forêts. (D. T. Niane, 1960, p. 112).

Les images et le ton du discours soulignent le caractère apologétique de ce dialogue direct à valeur de proverbes. Les éléments textuels produisent des sens et épousent le mouvement dialectique entre héros et anti-héros. Ils convergent vers l'exaltation de soi par l'usage significatif des contrastes. Le trait stylistique qui caractérise le proverbe ici, se définit comme un ensemble complexe phonétique, lexical, sémantique et rythmique avec des correspondances stables entre chaque personnage.

Conclusion

Notre analyse s'est focalisée sur les facteurs génétiques et esthétiques proverbiaux dans les œuvres où l'épicisme prend en compte les stratégies de la guerre. Elle a révélé les différents éléments cristallisant l'ADN de cette parole sacrée. Son esthétique fondée sur ses images et sa typographie opèrent comme démontrées dans la performance des récits épiques. Les différentes

méthodes convoquées dans cette recherche ont permis de découvrir tous les outils du langage proverbial, facteur de cohésion des communautés.

L'objet de l'investigation est relatif à l'exaltation du patrimoine culturel africain qui subit l'influence des civilisations d'autres contrées. Cette mise en parallèle des genres de forte moralité par l'épopée et le proverbe démontrent que l'homme est responsable de sa vie et de celle des autres avec qui, il partage l'existence. Le proverbe reste un noble facteur de communication orale avec ses formes stylistiques qui touchent la sensibilité de son auditoire.

Bibliographie

CAUVIN Jean, 1980, *Comprendre la parole traditionnelle*, Paris, Saint-Paul.

JUBERVILLE Jean, 1977 « Note brève sur le rythme négro-africain », in *Revue de la littérature et de l'esthétique négro-africaines*, N° 1, Abidjan, NEA-ILENA, p. 17-18.

MASSA Makan Diabaté, 1994, *Introduction à Le lion à l'arc*, Paris, Hatier.

MASSA Makan Diabaté, 1997, *Janjon et autres chants populaires du Mali*, Dakar, Présence africaine.

MASSA Makan Diabaté, 1975, *L'Aigle et L'Épervier*, Paris, P.J. Oswald.

MOFOLO Thomas, 1940, *Chaka*, Paris Gallimard.

N'DA Kan Pierre, 1984, *Le Conte africain de l'éducation*, Paris, l'Harmattan.

NIANE Tamsir Djibril, 1960, *Soundjata ou L'épopée Mandingue*, Paris, Présence africaine.

OBAMA J. B, 1966, « La musique africaine traditionnelle », in *Les actes du colloque sur la fonction et la signification de l'art nègre dans la vie des peuples et pour le peuple*. p. 10-11.